

Frères et sœurs bien-aimés,

Nous poursuivons notre chemin de Carême. La semaine dernière, nous sommes allés au désert, avec le Christ, poussés comme Lui par l'Esprit Saint. Nous avons pris résolument le chemin vers Jérusalem, où Jésus va s'offrir dans sa Passion et sur la Croix.

Nous sommes au désert, ce lieu qui, dans la tradition biblique, est le lieu de l'intimité avec Dieu. Et, avec l'évangile d'aujourd'hui, l'évangile de la Transfiguration, nous voyons bien que cette intimité n'est pas un vain mot : le Seigneur nous appelle avec Lui sur la montagne et nous fait entrer dans son intimité. Il y a une fête chez les Juifs, qui fait mémoire de cette grande intimité avec Dieu dans le désert : c'est la fête des Tentes. Pendant cette fête, les juifs vivent dans des cabanes (des tentes) pendant une semaine, en souvenir des tentes de leurs ancêtres les Hébreux au désert. C'est une fête très joyeuse où on célèbre l'intimité avec Dieu et où on attend avec plus d'ardeur le Messie, le Sauveur.

Dans l'évangile de la Transfiguration, Jésus dévoile son intimité : *« il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière »* (Mt 17, 2). En ce jour, Jésus dévoile à ses apôtres la gloire de sa divinité. Il est Lumière. Pour la première fois, des yeux de chair contemplent la gloire de Dieu – la lumière – resplendissant sur le visage du Christ : Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Il a la lumière pour manteau (cf. Ps 103, 2). Jésus nous montre qu'Il est, au plus intime.

*« Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui »* (Mt 17, 3) : lors de la fête des Tentes, on priaient pour que les grands serviteurs de Dieu entrent dans les cabanes. Ici, sur la montagne, les invités sont là alors que les cabanes ne sont pas construites. D'où l'intervention de saint Pierre : *« Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie »* (Mt 17, 4). Saint Pierre est conscient que le moment qu'ils sont en train de vivre est bon : *« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! »* (Mt 17, 4). En effet, Moïse et Élie, c'est la Loi et les Prophètes, c'est tout l'Ancien Testament. Moïse et Élie s'entretenaient avec Jésus (cf. Mt 17, 3) c'est-à-dire que l'Ancien Testament s'entretient avec le Nouveau Testament, Jésus Lui-même. Il parle familièrement avec Moïse et Élie : l'Écriture est une, une est notre foi, appuyée sur la Parole de Dieu entendue par les prophètes et contemplée en Jésus par les Apôtres.

*« Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre »* (Mt 17, 5). Cette nuée qui vient du ciel n'est pas un simple nuage. Elle rappelle la colonne de nuée qui accompagna le peuple hébreu pendant 40 ans au désert : *« À chaque étape, lorsque la nuée s'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp. Si la nuée ne s'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où elle s'élevait. Dans la journée, la nuée du Seigneur reposait sur la Demeure, et la nuit, un feu brillait dans la nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes »* (Ex 40, 36-38). Cette colonne de nuée est le signe de ce que les Juifs célèbrent lors de la fête des Tentes : la protection divine (dont les tentes sont un symbole). Sur la montagne de la Transfiguration, Dieu manifeste aux yeux des apôtres, prêts à fêter les Tentes, que la nuée repose déjà sur eux : la réponse à la proposition de saint Pierre *« Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes »* (Mt 17, 4), c'est cette nuée lumineuse qui les couvre de son ombre. Nous devons comprendre qu'en Jésus, nous vivons la fête des Tentes d'une manière parfaite car là où est Jésus, là est l'Esprit Saint, là se fait entendre la voix du Père : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »* (Mt 17, 5). Jésus est Dieu !

Jésus est vraiment Dieu. Il se manifeste dans la gloire, la lumière de sa divinité. Il veut ainsi préparer le cœur de ses disciples. Car, sur la croix, Jésus sera insulté, humilié, torturé, défiguré. Sur la Croix, toute cette gloire sera cachée à nos yeux. Pourtant il ne faudra pas oublier que Jésus est Dieu et que par ses blessures, nous serons guéris (cf. 1 P 2, 24). De la même manière, quand nous recevons Jésus dans l'humble signe de l'Hostie consacrée, c'est la foi qui nous fait reconnaître le Dieu de gloire. De communion en communion, Jésus nous transfigure de l'intérieur, il nous rend de plus en plus proche de Lui. Quand nous communions, disons comme saint Pierre : *« il est bon que nous soyons ici ! »* (Mt 17, 5). À chaque messe, offrons nos cœurs à Jésus, pour qu'Il en fasse sa Tente, ce lieu d'intimité où, sans cesse, nous nous trouverons sous sa protection, où, sans cesse, nous pourrions Le retrouver.

Amen.